

Médée

Un caillou
(un temps : 8 secondes)
Crétin de caillou
(un temps : 3 secondes)
Un gravier un grain de sable une poussière
Rien
Presque rien
Dureront plus longtemps
Infiniment
Plus longtemps que vous
Monsieur par exemple au troisième rang
Sauf à me tromper et qu'un ange soit descendu ce soir dans cette salle
Un ange planqué dans votre corps
Monsieur
Mais ça m'étonnerait.

Un caillou
Sans parler des planètes qui elles s'en contrefoutent
Mais un caillou là dans ma main
On ne le dit jamais
Un bout de bois
Nous survit c'est peu dire
Un pavé
A privilège sur mon œil un bout de ferraille un sac en plastique un galet
Sur mes poumons mon nombril mon cerveau MA PENSEE mon mollet un misérable
Bidet a le privilège du Temps sur mon délicieux petit mollet
C'est quand même injuste
Qu'une cuisinière à gaz ou un robinet d'eau chaude me survivront.
Bon de décharges en décharges
Peut-être pas des vies très brillantes mais sous le soleil les pluies et les promesses du vent
Tranquilles
Demeurés touchables quand mon mollet ne sera plus que le souvenir d'une viande
Pourrie.

J'ai le mollet
Non ?
Délicieux ?
Non ?
Tout rond tout long avec regardez ce trait là
Ce trait qui va qui vient sous la peau veloutée
Hmmmmmmmmmmm je suis sûre que ça vous plairait Monsieur à l'ange planqué
Oui vous
D'y poser les doigts
Et qui plus est efficace mollet
Monté sur cheville fine roulement à billes roulement à aiguilles
(à son mollet :)
Désespoir du peintre muscle insaisissable au pinceau parce qu'il respire comme un
Oiseau casse-tête du sculpteur de l'écrivain sans parler de l'embaumeur
Fais jouer le pied ton vassal
Voilà
Cambre le
Voilà

La pointe
Joli non ? et l'autre aussi ?
Voilà
Désespoirs des arts tentations des démons soyez modestes vous serez pourris
Pourris pourris pourris
Pourris.
(Parlant de son ventre)
Jolie planète non ?
(Elle fait jouer son corps)
Suspendue dans le vide du Temps arrimée sur les hanches comme Neptune à Vénus
Ca ne me va pas mal ce goitre
Non ?
Sur les autres je trouve ça assez
Dégueulasse mais sur moi
Faites
Maître des planètes
Que ça ne cesse jamais
Puisque si j'accouche je tue.

Y avez-vous songé
Monsieur qui n'êtes pas un ange
Quand vous avez conçu avec amour le projet de votre progéniture avez-vous songé
Que vous donniez la vie
C'est-à-dire du même geste la mort ?
Sans parler des douleurs désamours désespoirs que la progéniture vivra
- sûr certain -
Bon.
Banalités.

Je pourrais aimer accoucher cette œuvre périssable comme une fougère éclatante
Et qu'elle meurt ne serait qu'un détail puisque la concevoir l'extraire de la moiteur
Tropicale du ventre la condamner à l'air sec de la vie c'était déjà jouer avec sa mort
Comme une main avec les dés. Je devrais aimer ce pouvoir délicat.

(Elle regarde son ventre)
C'est presque obscène à force d'être beau non ?
Parfois ça m'excite
(Elle se gifle)
J'ai envie de m'exhiber le ventre comme ordinairement le cul.
(Elle se gifle)
Bon.
Banalités.

Je devrais aimer donner la vie c'est-à-dire sa suspension
(un temps : 20 secondes)
Mais ma progéniture est la part d'une espèce
Qui porte un nom qu'elle s'est donnée
Parce qu'elle est une espèce qui nomme qui classe qui a des mots pour tout
Pour sa justification surtout.

Mon espèce est une erreur
J'accouche pour que merde elle aille à sa perte.

J'ai le sein
Beau
Aussi
Regardez
Vous ne trouvez pas ?
Si.

Très beau. Et le ventre ? Regardez mon ventre
Cette pêche. Regardez
S'il vous plait
Mes yeux
Et la finesse de mon poignet la souplesse de ma nuque la courbe de l'épaule la
Longueur de mes cuisses
Fermeté tendresse
Oserez-vous regarder la complexité de mes lèvres ?
On y perd son latin paraît il
On y perd la face
J'ai les doigts effilés
Les ongles roses et souples comme une cornée
J'ai la cornée transparente comme une loupe perfectionnée

Regardez-moi
Douce et fine et grosse
Je suis une assassin de nourrissons
Si !
Si si !
Pourquoi me croyez-vous engrossée sinon ? Pour me fabriquer une doublure ?
Me cloner ?
Pour ne pas faire rien des belles machines fabricatrices que j'ai sous la peau ?
Pour ne pas mourir totalement ?
Pour les phases de la lune ? les grandes marées ? les mouvements reptiliens ? les eaux
Troubles ? les afflux de sang ? les caïmans ? les hippopotames ? les piranhas des
Grands fleuves ?
Pour les grands fleuves à travers la jungle ?
Pour mettre bas
Comme une jument une vache une truie ?
Mais non !
Non !
Je suis grosse pour tuer le produit de la grossesse. Qu'ainsi cesse l'espèce.
J'attaque à la base le nourrisson triomphant
Ejecté du ventre comme du cul la merde. Peu d'instinct peu d'intelligence beaucoup
D'odeurs. L'espèce pue le dégueulis la chiasse l'ammoniaque le talc le lait ranci.
Elle croit devoir croître et multiplier mais pour le bien de qui la vie ?
Quelle perspective que le pire ?
Mis en œuvre depuis des siècles des siècles amen.
S'il vous plait maître de l'univers
Plus d'hommes !
Ils ne valent pas.
L'indien l'indien que j'aime tant l'indien qui connaît ses arbres ses fumées ses nuages
Ses coyotes ses vipères ses noeuds rapides ses fourrures ses totems ses silences ses
Peintures sur la peau.
Il connaît ses cruautés
Se scarifie se cisèle les dents.
Il connaît sa faim salue ses proies vole comme l'aigle danse comme l'ours
Il connaît sa plaine et ses pluies
l'indien qui rit des corps pudibonds des blancs
qui rit des voracités lustrées de sang des blancs
L'indien lui-même
Dès sa liberté retrouvée se consumerait d'oppression.

Plus d'espèce !
Je dévorerai la chair de l'espèce
Sa vanité sa cruauté sa suffisance j'éclaterai ses nourrissons contre les grilles des jardins
Les balancerai du quinzième étage les noierai dans les machines à laver les baignoires

Les fosses à purin leur fourrerai la tête dans les cuisinières à gaz les assoirai
Sur les plaques électriques. Que tout soit une arme aux mères pour leurs meurtre
Contre l'espèce qu'elle cesse
La pire que les dieux aient engendré.
Chronos et Titan vous avez machiné le meurtre dans les têtes humaines.
A meurtre meurtre et demi
J'étranglerai le nourrisson pour ne pas fabriquer un enfant cruel jaloux des pierres à
Cause de leur semblant d'éternité.
Un caillou un simple caillou dans sa main
Il le jalouera et le piétinera de rage
Il jalouera les corps des lions
Les détruira
Les corps des lanceurs de javelot des poissons transparents
Dans les forêts coralliennes
Des enfants délicats et rêveurs.
Il aimera humilier dénoncer séparer régner aimera l'ordre la bêtise trouvera des
Boucs émissaires les tourmentera jusqu'à l'égarement trouvera des faibles professeurs
Les tourmentera jusqu'à la déchéance les enverra en H.P. Innocent comme les adultes
Disent que ce sont les enfants il torturera un autre innocent il bottera la gueule d'un
Ivrogne puis lui brûlera la peau pour qu'il crie. Il se prépare dans moi à la guerre et
Moi
Scandalisée
Je le tuerai
En lui offrant le drame de la vie.

NOIR